Appel à publication pour un numéro de

Les Cahiers du Numérique http://lcn.revuesonline.com

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE : LA CLASSIFICATION À FACETTES REVISITÉE

sous la direction de **Widad Mustafa El Hadi et Michèle Hudon**

Date limite de soumission : 15/03/2016

La tendance actuelle vers un accroissement de l'interdisciplinarité appelle à la conception de nouveaux systèmes d'organisation des connaissances (SOC) fondés sur une révision des principes qui sont à la base des SOC disciplinaires et hiérarchiques traditionnels. L'approche par facettes répond à cette exigence. Dans une classification à facettes, les sujets des documents ne sont plus représentés par un indice global tiré d'une liste existante, mais plutôt par une combinaison personnalisée d'indices-concepts (Maniez 1999, p.250).

La Classification à facettes de S.R. Ranganathan (1892-1972), également connue sous le nom de Classification Colon, a été publiée en 1933. Dans cette structure classificatoire, l'unité sémantique de base n'est plus le sujet mais plutôt le concept, que Ranganathan nomme « isolat »; les tables de la Classification Colon sont donc des inventaires de concepts plutôt que des listes de sujets comme dans la Classification décimale de Dewey (CDD) ou la Classification de la Bibliothèque du Congrès (LCC). Cette particularité met en évidence la rupture paradigmatique de l'approche par facettes avec les classifications bibliographiques, hiérarchiques et énumératives, conçues à la fin du 19e siècle. Une autre particularité des facettes est leur ancrage dans la sémantique des langues naturelles. Les facettes proposées par Ranganathan peuvent être considérées comme universelles et elles correspondent aux primitives sémantiques qu'on trouve dans toutes les langues.

Ce modèle d'organisation alternatif de l'information et des documents permet de se libérer de structures hiérarchiques encombrantes et toujours contestées, tout en préservant la logique de navigation dans un domaine de la connaissance ou une collection documentaire. Les facettes présentent un grand intérêt sur le plan théorique et elles ont été longtemps manipulées en laboratoire seulement. Elles ont plus récemment pris leur essor et sont devenues très populaires sur le Web, où on les exploite désormais sans trop se préoccuper des fondements philosophiques, sémantiques et bibliothéconomiques qui en justifient l'application (Hudon et Mustafa El Hadi 2010, p.23).

Pour retracer l'histoire de la classification à facettes, il faut remonter à Berwick Sayers (1881-1960), un chercheur et bibliothécaire anglais qui s'est intéressé à l'organisation des connaissances. Ranganathan fut l'élève de Sayers et fut influencé par lui. Mathématicien de formation, Ranganathan mit en place un système axionomique de classification qu'il pouvait appliquer rigoureusement à tout sujet à classer. Le British Classification Research Group (CRG) raffinera par la suite la proposition originale. Au 21e siècle, l'approche et les structures classificatoires à facettes occupent le devant de la scène dans un environnement technologique qui permet enfin de tirer parti de leur flexibilité, de leur adaptabilité et de leur potentiel d'interopérabilité.

La littérature des sciences de l'information s'est enrichie au cours des 20 dernières années d'un grand nombre de textes de réflexion et de rapports de recherche ou de projet portant sur les facettes et leur application. Mais tout n'a pas été dit, loin de là.

OBJECTIF

Chercheurs et praticiens sont donc invités à contribuer à ce numéro thématique en soumettant des résultats de recherche ou une réflexion originale sur les facettes elles-mêmes, sur l'analyse par facettes et sur les structures classificatoires à facettes selon l'une ou l'autre des dimensions suivantes :

Épistémologie, théorie et histoire

- Genèse et développements théoriques (1881-1960)
- Le modèle de Ranganathan
- Le modèle étendu du Classification Research Group (CRG)
- Définition de la notion de « facette »
- La transformation des structures à facettes depuis 1990
- Facettes et schémas de classification hiérarchiques traditionnels
- Universalisme versus spécialisation
- L'école « occidentale »
- etc.

Méthodologie

- Le choix des facettes
- La dénomination des facettes et des isolats
- Le développement de la structure
- La place de la hiérarchie
- etc.

Applications

- Exemples de développement et d'application dans des domaines de la connaissance ou des champs de pratique particuliers
- Exemples d'application auprès de clientèles ciblées
- Exemples d'application pour répondre à des besoins spécifiques
- Exemples d'application dans des environnements numériques particuliers
- etc.

Évaluation

- Modalités d'évaluation de l'efficacité des structures à facettes pour l'organisation et l'accès à l'information
- Études d'utilisabilité
- Études de satisfaction des usagers
- Comparaisons entre systèmes hiérarchiques traditionnels et structures à facettes sur le plan de la performance
- etc.

Références

Hudon M et W. Mustafa El Hadi W. (2010). De l'organisation hiérarchique centralisée à l'organisation sociale distribuée. *Les Cahiers du Numérique* 6, 3, 9-38.

Maniez, J. (1999). Des classifications aux thésaurus : du bon usage des facettes. *Documentaliste Sciences de l'information,* 36, 4-5, 249-262.

Comité de lecture du numéro

Les soumissions seront évaluées par un comité de lecture composé de :

- Inge Alberts, École des sciences de l'information, Université d'Ottawa (Canada)
- Ligia Café, Universidade Federal de Santa Catarina (Brésil)
- Grant Campbell, Faculty of Information and Media Studies, Western University (Canada)
- Laurence Favier, Département des Sciences de l'Information et de la Documentation (SID), Labo. Geriico, Université de Lille 3 (France)

- Claudio Gnoli, University of Pavia (Italie)
- José Augusto Guimaraes, Information Science Department, São Paulo State University ((Brésil)
- Michèle Hudon, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI), Université de Montréal (Canada)
- Sabine Mas, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI), Université de Montréal (Canada)
- Elaine Ménard, School of Information Studies, McGill University (Canada)
- Widad Mustafa El Hadi, Département des Sciences de l'Information et de la Documentation (SID), Labo. Geriico, Université de Lille 3 (France)
- Fabrice Papy, Université de Lorraine (France)
- Samuel Parfouru, Électricité de France (EDF) (France)
- Aida Slavic, UDCC, Editor-in-Chief UDC,The Hague (Pays-Bas)
- Seth Van Hooland, Université Libre de Bruxelles (Belgique)

Calendrier

Date limite de soumission des manuscrits : 15 mars 2016

Réponse aux auteurs : 15 mai 2016

Remise de la version finale : 15 septembre 2016

Parution du numéro thématique : Dernier trimestre 2016

Recommandations aux auteurs

Les manuscrits doivent être envoyés sous forme de fichiers Word (.doc ou .docx). Les auteurs sont priés de respecter la feuille de style de la revue disponible à http://lcn.revuesonline.com
(ou sur demande à : lcn@lavoisier.fr). Les articles ne doivent pas dépasser 30 pages. Ils peuvent être soumis en français ou en anglais (pour les auteurs non-francophones seulement).

Les manuscrits et toute autre correspondance doivent être expédiés simultanément à :

Widad Mustafa El Hadi (widad.mustafa@univ-lille3.fr)
et à Michèle Hudon (michele.hudon@umontreal.ca).